

Brodeuses de charité



Les Diaichottes montbéliardaises ont remporté un vif succès dans la vente de charité.

Deux brodeuses de l'atelier de diari de l'office de tourisme de Montbéliard ont participé sur les bords du Neckar, à une vente d'artisanat d'art à Ludwigsbourg. Les caillères ont montré aux visiteurs allemands leur savoir-faire et la méticulosité de cet artisanat d'art malheureusement aujourd'hui bien peu en rapport avec le quotidien moderne. Les Ludwigsbourgeois ont aussi pu apprécier la finesse du perlage et des déco-

rations brodées sur les cales traditionnelles de nos diaichottes. Et les représentantes de l'atelier ont fait un tabac. Cela tombait fort bien puisque, dans la tradition allemande, cette vente d'artisanat d'art était organisée au profit d'une œuvre de charité pour les enfants aveugles. Les caillères de l'atelier montbéliardais ont fait un tabac sur les bords du Neckar. \* ALAIN ROY

Ludwigsbourg, à jardins ouverts

L'anniversaire du château des Wurtemberg, un festival des jardins permettront en 2004 la collaboration entre les services des deux villes jumelles, Montbéliard et Ludwigsbourg.

La visite de la délégation d'élus et de fonctionnaires montbéliardais, emmenée par Maryse Beaupied adjoint au tourisme et aux relations internationales, et Marie Rose Galmes adjointe chargée de la vie des quartiers, a permis de participer à la «semaine française» qui a eu lieu, du 11 au 19 octobre, dans la région de Stuttgart. Il s'agissait plus précisément de la présentation des travaux effectués par les services des espaces verts des deux villes, notamment la réalisation du jardin temporaire «Mignonne allons voir» sur l'esplanade de la mairie de Ludwigsbourg. Cette partie «défense de l'environnement» présentée l'an dernier à Montbéliard par le service «Environnement espaces verts» sur l'esplanade du Château des ducs de Wurtemberg, est le prétexte à bien d'autres collaborations entre les deux villes jumelles.



La délégation montbéliardaise a découvert le parc du château de Ludwigsbourg.

PHOTO ALAIN ROY

ELECTIONS

Werner Spec, un nouveau maire gestionnaire



La délégation d'élus montbéliardais et de fonctionnaires municipaux a fait la connaissance Werner Spec, le nouveau maire de Ludwigsbourg. Élu le 29 juin dernier à la suite du départ de Christophe Eichert, il a pris officiellement ses fonctions début septembre. Juriste de formation, Werner Spec est sorti, comme beaucoup de «Oberbürgermeisters» allemands, d'une école d'administration spécialisée. Les maires allemands, rappelés-je, sont des fonctionnaires à l'inverse de leurs collègues français issus de la société civile.

proche de la CDU (les chrétiens démocrates). Aussi, Werner Spec a été soutenu par les trois formations principales composant le conseil municipal de Ludwigsbourg : la CDU (13 sièges), les électeurs libres (9 sièges) et la SPD socialo démocrate (8 sièges). Mais devant l'absence d'enjeu, cette élection a mobilisé seulement 26% des électeurs de la ville jumelle. Ces derniers ont cependant plébiscité Werner Spec en le portant au fauteuil de maire avec 73% des voix.

**Un élu de compromis**  
Ce spécialiste de la gestion et des finances communales a débuté sa carrière dans la ville de Siegmaringen au service financier précisément. Puis, après un passage à l'administration de la cité d'Ulm, il a pris des responsabilités en Forêt Noire dans une petite ville de 23 000 habitants, Calw. Premier adjoint aux finances de la cité, il a pris aussi la succession du maire de Calw. Élu le 29 juin à Ludwigsbourg, il est en fonction pour un mandat de huit ans, jusqu'en août 2011. Politiquement parlant, Werner Spec n'est pas encarté ni appartenant à un parti politique allemand, au contraire de son prédécesseur le Dr Eichert,

**Poursuivre le rapprochement**  
Son prédécesseur Christophe Eichert était maire de Ludwigsbourg depuis huit ans. Il a aussi choisi de quitter ses fonctions pour rejoindre la fondation Bertelsmann-Stiftung où il est désormais chargé de la culture et de la formation. La Cité des Princes a rendu hommage, via ses élus, à «ce fervent acteur du jumelage», premier du genre en France. Son engagement personnel a permis en effet la mise en œuvre de nombreux échanges scolaires, stages, journées d'études. Werner Spec a, pour sa part, assuré la délégation montbéliardaise que cette action sera poursuivie et renforcée. A.R.

Les vignes des Huisselets

En effet, Werner Spec, le nouveau maire de Ludwigsbourg (notre encadré), a souligné la nécessaire poursuite du jumelage et de ses échanges. «Il s'agit pour nous de continuer toutes ces actions qui nous rapprochent dans l'esprit qui a présidé à une construction européenne de plus en plus nécessaire.» Le festival des jardins, organisé en 2004 à Ludwigsbourg, donnera en effet l'occasion aux services des espaces verts des deux villes de renforcer encore un peu plus leur collaboration. Les Montbéliar-

dais installeront là-bas des décorations (un jardin d'artistes, des aménagements ornementaux, etc.). Alors qu'en retour, une vingtaine d'étudiants de la «Fahr Hochschule» de Nürtingen (une école d'administration) réaliseront une étude paysagère pour l'esplanade du château de Montbéliard. Le service des espaces verts de Ludwigsbourg installera aussi les premières «nouvelles» vignes dans le Cité des Princes, réalisant en cela un projet arrêté en l'an 2000 et rappelant la tradition des bords de la vallée du Neckar. Ces pieds de

vigne décoreront la partie du co-teau située entre les parkings de la Lizaine et la rue des Huisselets. Cependant, le cahier des charges des jardiniers allemands prévoit d'en rester à la simple décoration. Il ne sera donc pas tiré de vin de cette vigne à venir, qu'on se le dise! L'année 2004 marquera aussi, dans la ville jumelle, les trois cents ans de la pose de la première pierre du château des Ducs de Wurtemberg. À ce propos et dans le cadre du cinquantenaire du «Baroque Florissant», un festival de jardins proposera une vingtaine d'aménage-

ments temporaires dont quatre en ville même. Les jardiniers montbéliardais participeront bien entendu à l'un d'entre eux.

Aux portes de la ville

Dans le cadre de la reconstruction des «portes de la ville», la commune de Ludwigsbourg traite six maisons datant de 1760. Elles abriteront un musée de la garnison, des studios pour la «Film Akademie» et un local pour une association de citoyens. La ville de Montbéliard proposera une décoration signalétique commune rappelant les tuyaux d'orgue d'une des dernières manufactures d'instruments d'Allemagne.

Enfin, une visite des importants travaux de restauration du château de Ludwigsbourg (80 millions d'euros investis par le land de Bade Wurtemberg), a permis de découvrir, en avant-première, l'installation de trois nouveaux musées dont celui de la céramique, de la mode et enfin d'une importante galerie de peinture dépôt de la «Stadt Galerie» de Stuttgart. L'échange retour se fera aussi à Montbéliard pendant le marché de Noël, en décembre prochain. L'occasion pour Werner Spec, le nouveau maire de la ville jumelle, de venir pour la première fois à Montbéliard. L'élu allemand a aussi souhaité provoquer immédiatement un prochain échange, des journées d'études entre fonctionnaires sur le thème de la jeunesse et de l'immigration. Ce sera chose faite probablement à l'automne 2004. \* ALAIN ROY

LUDWIGSBURG - MONTBÉLIARD Premier jumelage Franco-Allemand Erste deutsch-französische Städtepartnerschaft

De nécessaires reconversions industrielles

Comment une ville de 86 000 habitants, comme Ludwigsbourg, gère ses surfaces industrielles et artisanales alors que la récession économique allemande et un nécessaire rééquilibrage des dépenses municipales mettent l'accent sur une politique d'économie. La ville de Ludwigsbourg est riche de ses casernes aujourd'hui abandonnées et restructurées et d'un important foncier industriel lui aussi en cours de reconversion. C'est sur ce second point que la délégation montbéliardaise a découvert comment revitaliser la partie ouest de la ville avec la mise en place d'un centre d'usines, appelé «Zollinger Halle», très axé sur la diversification des services. En effet, comme l'a souligné Werner Spec, il s'agit pour les élus de Ludwigsbourg d'un enjeu à la fois politique et financier délicat et vécu comme un véritable tournant dans une Allemagne en récession. Le

maire l'a d'ailleurs rappelé en brossant, lors de l'accueil de ses amis montbéliardais, un portrait économique à rebrousse poils de l'image d'un pays économiquement triomphant.

Les mêmes problèmes qu'en France

«Alors que le système de financement des communes est en pleine reconstruction chez nous, explique le premier magistrat, nous devons trouver des solutions rapides pour endiguer l'évolution des dépenses, la baisse des impôts et l'augmentation du chômage dans le pays. Car aujourd'hui, en Allemagne, nous connaissons en fait les mêmes problèmes qu'en France en ce qui concerne les dépenses de fonctionnement des collectivités.» Cet important travail de réaménage-

ment des finances communales marque tout ce qu'entreprind désormais la ville de Ludwigsbourg. Et c'est précisément le propos d'un vaste projet concernant la partie ouest de la ville qui vient de sortir de terre après près d'une vingtaine d'années d'étude puis de reports. C'est le Bürgermeister Hans Schmid et le service de l'urbanisme et du développement territorial qui ont présenté le dossier avant que les élus ne se rendent sur place. En lieu et place d'une ancienne usine Nestlé, disparue depuis, la ville lance un programme commercial et immobilier important. L'ancienne gare de marchandises fait aussi l'objet d'un réaménagement commercial. Mais c'est avec la visite du centre d'usines de Zollinger Halle que le dossier a pris sa pleine signification. D'anciennes usines ont fait place à des services nouveaux comme les studios d'une télé-

vision régionale privée. Max Maier, entrepreneur et homme d'affaires, a aussi choisi d'utiliser d'anciens bâtiments industriels dont un coiffé d'un toit en charpente bois originale pour y implanter une agence de communication très en pointe dans le sud de l'Allemagne, une discothèque ou enfin un restaurant à la mode. Ludwigsbourg semble aussi, malgré d'évidentes difficultés financières, bien gérer son urbanisme et ses réserves foncières. Il faut dire que la ville, considérée comme la banlieue de la grande et puissante Stuttgart, bénéficie d'un attrait et d'une cote qui la place au centre de la région la plus active d'outre Rhin. Et les investisseurs et entrepreneurs l'ont bien compris. \* A.R.